



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019

- 1^{er} septembre 2018 / 31 août 2019 -



Ce dossier a pour but de donner du sens à l'engagement de nos adhérent.e.s et bénévoles qui participent ou organisent les activités sportives, conviviales, festives, culturelles, sociales et militantes de l'association.

Mais également de donner du sens à des valeurs, inscrites dans une charte, qui fondent de fait, notre projet associatif : solidarité, citoyenneté, laïcité, lutte contre toutes les discriminations et refus de l'entre soi.

Du sens auprès des partenaires, des élus, des financeurs, car nous voulons aussi témoigner au travers des volets social, militant, et de prévention :

- **d'une expertise, de diagnostic, de besoins persistants** qui doivent interpeller les politiques publiques, s'appuyant sur la proximité des publics concernés,
- **de vraies missions de service public** que nous exerçons au quotidien et dont nous demandons qu'elles soient pleinement reconnues,
- **de notre volonté de réfléchir** avec des élus, des professionnels, d'autres acteurs à la recherche de réponses adaptées, innovantes, duplicables aux problèmes identifiés.

SOMMAIRE

I - Présentation des Bascos • p 4 / 5

II - Diagnostic 2018 / 2019 • p 6 / 12

- 1 - Pourquoi un diagnostic ?
- 2 - Nos partenaires de politiques publiques
- 3 - Sur quelles bases établissons nous notre diagnostic ?
- 4 - Les autres axes d'approche des discriminations

III - Les objectifs du projet associatif des Bascos • p 13

IV - Les réalisations • p 14 / 30

- 1 - Accueillir, favoriser la convivialité, créer du lien social
- 2 - S'intégrer dans la cité et les territoires
- 3 - Développer un essentiel travail de prévention
- 4 - Poursuivre un fort volet social : accueillir, écouter, informer, orienter
- 5 - Un indispensable volet militant : sensibiliser, mobiliser, agir pour vivre ensemble.
- 6 - Faire le choix du travail en réseau
- 7 - Arcolan, l'antenne de Pau

I - Présentation de l'association des *Bascos/ Arcolan* (antenne paloise)

Petite histoire de l'association

2006 • Naissance des *Bascos Baroudeurs*, un groupe d'amoureux de la montagne.

2010 • une deuxième association, *Basco-sphère*, va proposer en parallèle des sorties culturelles, festives, et un engagement militant, notamment en prenant en charge, à partir de 2011, l'organisation de la *Lesbian Gay Pride de Biarritz*.

2011 • *Basco-baroudeurs & Basco-sphère* fusionnent au sein de l'association des *Bascos*.

2014 • l'association dispose d'un local : l'espace *Txalaparta*, au 10 rue Jacques Laffitte à Bayonne; lieu de rencontre, d'échanges, d'expositions, de fêtes, avec aussi à l'arrière du local un espace d'écoute confidentiel.

2016 • l'association a développé une antenne à Pau, *Arcolan*, qui s'est étoffée nettement lors du dernier exercice ; sans oublier la présence des *Bascos* sur de nombreux territoires en Pays Basque intérieur, sur la Côte, dans le sud des Landes, etc.

2018 • Pour ancrer durablement la présence d'un lieu **LGBT+** au cœur de la cité, des adhérent.e.s de l'association créent la SCI « *les amis de Txalaparta* » qui achète le local dans un quartier en plein avenir.

2019 • Pour consolider son action l'association a recruté une salariée à temps partiel et dans le même temps l'antenne paloise *Arcolan* a obtenu la mise à disposition d'un local à Pau: villa *Alexandra*, 2 avenue Dufau.



L'espace *Txalaparta*, 10 rue Jacques Laffitte à Bayonne

L'ASSOCIATION AUJOURD'HUI

275
adhérent(e)s

Intergénérationnel
de 17 à 80 ans



MIXTE

Sans préjugé sur le genre
un groupe transgenre a été créé, *T Time*.

Champ d'intervention de l'association

L'association s'est fixé pour objectifs de :
« **développer des actions sportives, conviviales, culturelles, festives, sociales, militantes et de prévention en faveur des LGBT + (lesbiennes, gays, bi et trans) et leurs ami-e-s en Sud Aquitaine, et de lutter contre l'homophobie, la transphobie et les discriminations. L'association organise la marche des fiertés ou Lesbian Gay Pride de Biarritz et œuvre pour l'égalité des droits.** »

Une démarche collective et participative

Porteurs ensemble d'un projet associatif, les **Bascos** sont organisés autour de différents groupes.

Notre volonté :



Une charte de valeurs

- * L'ouverture à toutes et tous, le refus de l'entre soi.
- * La solidarité.
- * L'accueil et le respect de chacun-e dans ses différences et dans son trajet de vie.
- * La laïcité et le refus des extrémismes et obscurantismes
- * Le choix de la mixité et de l'intergénérationnel.
- * Le refus du sexisme et de toutes les discriminations.
- * Le refus de tout prosélytisme politique ou religieux.
- * Le respect et la confidentialité des informations recueillies.

LES DÉFIS À RELEVER

Fidèles à notre histoire partagée et face à l'extension du champ d'intervention sur tout le département des Pyrénées -Atlantiques, face aux demandes croissantes du public, face aussi aux nombreux partenariats en cours, il nous est nécessaire de :

- **Pérenniser et développer** les actions menées par le biais d'une structuration plus importante et le développement du budget (cotisations, dons, activités et subventions).
- **Développer l'engagement** : Chaque adhérent.e doit être sollicité.e pour être acteur-riche au sein de cette construction collective.
- **Assurer les financements utiles** : Nous remplissons en effet de vraies missions de service public et nous devons faire prendre conscience aux financeurs de l'utilité et de la nécessité de soutenir l'association de manière pérenne.



Comité de direction des Bascos lors de l'assemblée générale 2018

POURQUOI UN DIAGNOSTIC ?

Il permet en interne de nourrir le projet associatif que nous voulons toujours en mouvement et de définir les actions à mener ; et il permet en externe de fournir des éléments d'observatoire social non seulement à nos adhérent.e.s, mais aussi à nos partenaires, à nos financeurs et aussi de donner une légitimité à nos actions militantes et de justifier nos propositions.

Cette année encore, **notre stratégie globale** s'appuie sur différents constats :

- **La persistance, voire l'amplification de l'homophobie et de la transphobie** ; ce climat homophobe contraint nombre de LGBT à appliquer des stratégies de dissimulation dans l'espace public (*enquête de l'Ifop mai 2019 pour la Dilcrah : https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2019/05/116079_Ifop_FJR_Observatoire_2019.05.16.pdf*)
- **La situation spécifique des femmes lesbiennes**
- **La situation particulière des personnes transgenres.**
- **La nécessité de développer la prévention** chez les jeunes, non seulement en milieu scolaire mais aussi dans les structures sportives et de loisirs.
- **La prise en compte des enjeux de santé publique** avec la prévalence du VIH et des MST chez les gays et le taux toujours élevé de tentatives de suicide chez les jeunes homosexuels.

Notre stratégie s'appuie sur des rapports à l'échelon national et local :

- **le rapport de SOS homophobie** qui montre la persistance de l'homophobie, la lesbophobie et la transphobie
- **notre enquête sur l'homophobie au Pays Basque et en Béarn** et les données du groupe social de l'association qui assure accueil et orientation de nombreuses personnes.
- **le rapport de l'Université de Pau et des pays de l'Adour** « *Portraits de la jeunesse au Pays basque* »

Nos partenaires de politiques publiques

Ces diagnostics et ces actions nous ont permis de recevoir la reconnaissance de différents acteurs qui nous soutiennent maintenant depuis de nombreuses années :

L'Etat au travers de la DILCRAH

(*Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme à la lutte contre la haine et les discriminations anti-LGBT*) pour notre soutien aux victimes de discriminations.

La Région

sur le même critère mais aussi pour notre travail sur la prévention, le travail social, l'égalité femmes-hommes, le programme par rapport au vieillissement des personnes LGBT ou vivant avec le VIH, la lutte contre l'homophobie et les discriminations dans le sport.

Le département 64

sur l'action sociale et de prévention et sur le volet transfrontalier.

Plusieurs communes

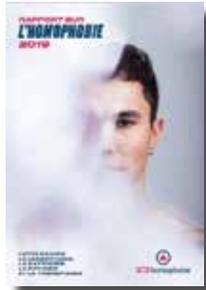
Bayonne, Tarnos, Biarritz, Hendaye et Anglet. Et tout nouvellement Pau.

La fondation de France

sur notre projet global.

SUR QUELLES BASES ÉTABLISSONS NOUS NOTRE DIAGNOSTIC ?

Le dernier rapport 2019 de SOS homophobie

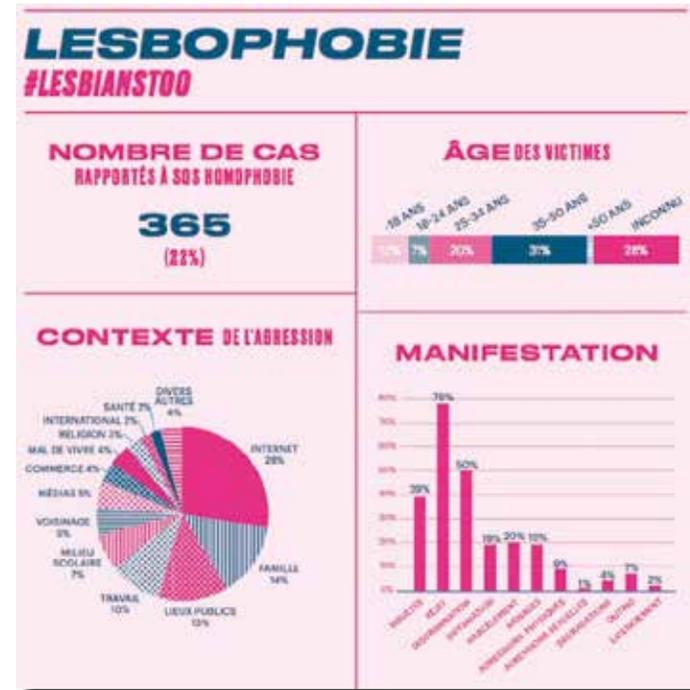
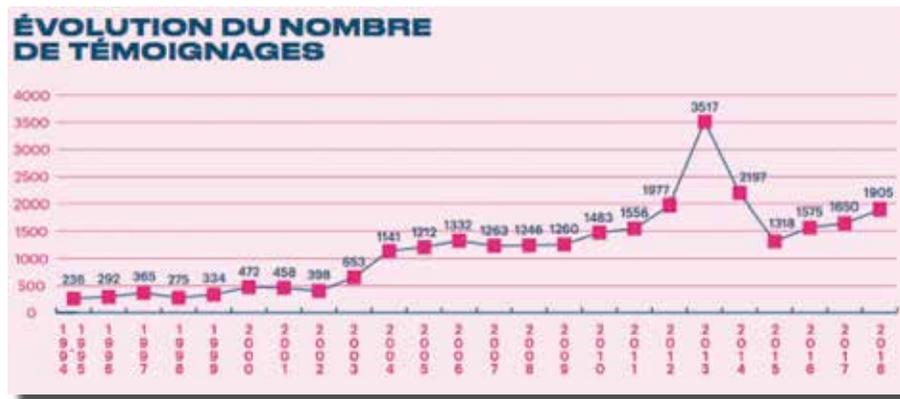


https://www.sos-homophobie.org/sites/default/files/rapport_homophobie_2019_interactif.pdf

Unique document national permettant de donner des chiffres de référence sur l'homophobie et la transphobie, le rapport annuel de *SOS Homophobie* est très loin de recenser tous les actes commis en France ; par exemple les situations que nous recevons ne sont pas intégrées dans le décompte. Le dernier rapport mis en ligne en mai 2019 porte sur l'année 2018.

* Une nouvelle augmentation.

SOS homophobie a recueilli 1 905 témoignages, soit **une augmentation de 15 %** par rapport aux données de 2017. L'accroissement du nombre d'actes LGBTphobes signalés s'accompagne d'une hausse alarmante du nombre d'agressions physiques. Ces signalements ont dramatiquement progressé au dernier trimestre de l'année 2018, allant jusqu'à atteindre **une agression physique par jour**. Ces chiffres confirment la réalité des violences dont sont victimes les personnes LGBT+.



Autre fait marquant de cette année 2018 : l'augmentation spectaculaire des signalements d'**actes lesbophobes de +42 %** (passant de 257 en 2017 à 365 en 2018). Les témoignages recueillis mettent en évidence les diverses formes d'agressions dont sont victimes les lesbiennes.

* Les situations de transphobie omniprésente.

En 2018, 210 cas de transphobie ont été signalés auprès de *SOS homophobie*. Dans presque toutes les situations, les victimes sont rejetées (85 %), et plus de la moitié d'entre elles subissent des discriminations liées à leur identité. Les insultes concernent plus de deux cas sur cinq, et les agressions physiques et/ou sexuelles sont relatées dans un cas sur dix. L'actualité de 2018 et les témoignages reçus par *SOS homophobie* montrent que la transphobie est omniprésente (dans la rue, en ligne, dans les services administratifs, et au bois de Boulogne où *Vanessa Campos* en a été la victime mortelle) et se manifeste à tout âge.

A l'échelon local aussi

- En plus des permanences sociales mises en place depuis 5 ans, recueillant sur le territoire local de nombreux témoignages d'homophobie, et plus précisément dans le milieu du travail, en milieu scolaire et avec le voisinage les **Bascos** ont lancé **une enquête en ligne sur l'homophobie en Pays Basque et Béarn**.

Un **LGBT** agressé toutes les 33 heures...



STOP !

1^{er} BILAN
de l'enquête en ligne
sur l'**HOMOPHOBIE**

réalisée du 7 janvier au 15 mars 2019
dans les Pyrénées Atlantiques

452 personnes ont répondu à l'enquête
sur l'ensemble du département,
(247 en Pays basque, 205 en Béarn)

les **BASCOS**

PAYS BASQUE 247 personnes ont participé à l'enquête.

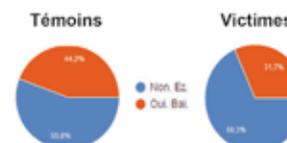
Répartition des participants

- **genre féminin 51%**
- genre masculin 47%
- transgenres ou autres 2%
- 1% ne se définissent pas

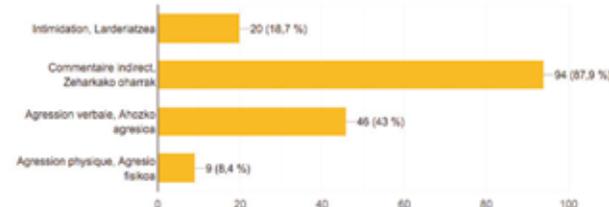
Âge des participants

- 18/25 ans 18%
- **26/49 ans 50%**
- 50/65 ans 23%
- mineurs ou +65 ans 9%

- Sur toutes les réponses recueillies, **près de la moitié des personnes interrogées a été témoin d'une discrimination LGBT+phobe et 1/3 en a été victime.**



- La plupart de ces agressions sont verbales mais 8,4% d'entre elles débouchent sur un passage à l'acte physique avec 10.5% qui aboutissent à une ITT



- Malgré ce nombre, **seuls 9% de ces agressions ont abouti à un dépôt de plainte.**

- Ces agressions ont eu surtout lieu dans la rue et l'espace public mais il est à souligner que :

- **25% de ces actes ont eu lieu dans le cadre scolaire**
- **13.2% dans le cadre d'une activité sportive ou de loisir**
- 5,7% dans un service public
- 3,8% dans un milieu médical.

- Pour parler plus particulièrement du sentiment de sécurité des jeunes **dans le cadre scolaire, 54 jeunes sur 142 (c'est à dire 1/3) expriment nettement leur malaise.**

- Dans le cadre professionnel, **1/4 se sentent mal à l'aise.**

- L'action des associations d'aide aux victimes est sollicitée par **seulement 13% des victimes.**

- Les commentaires montrent que des lieux communs sont toujours prégnants dans la société :

- Injonction de rapports sexuels rééducateurs pour les lesbiennes.
- Discrimination au travail.
- Agressions répétées sans pris en compte par la hiérarchie.

BÉARN 205 personnes ont participé à l'enquête.

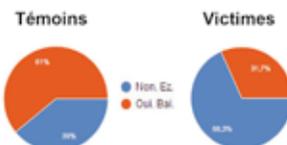
Répartition des participants

- **genre féminin 63%**
- genre masculin 27%
- transgenres ou autres 3,4%
- 6,6% ne se définissent pas

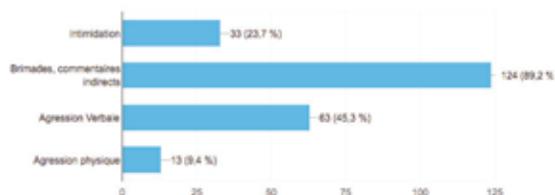
Âge des participants

- mineurs 32%
- **18/25 ans 38%**
- 26/49 ans 25%
- 50 ans et + 5%

Sur toutes les réponses recueillies, **plus de la moitié des personnes interrogées a été témoin d'une discrimination LGBT+phobe et plus d'1/3 en a été victime.**



La plupart de ces agressions sont verbales mais 9,4% d'entre elles débouchent sur un passage à l'acte physique avec 10% qui aboutissent à une ITT



Un très faible pourcentage de ces agressions a abouti à un dépôt de plainte (ce qui peut être expliqué par le jeune âge des personnes ayant répondu au questionnaire).

Néanmoins, on constate que **13% ont tendance à se rapprocher des réseaux sociaux pour y trouver du soutien**.

Ces agressions ont majoritairement eu lieu dans le cadre scolaire ou universitaire (ce qui est cohérent avec l'âge moyen des personnes ayant répondu au questionnaire). L'espace public reste le lieu où ces agressions sont aussi fréquentes. Viennent ensuite, le cadre familial, le milieu sportif ou de loisir et les services publics.

Pour parler plus particulièrement du sentiment de sécurité des jeunes **dans le cadre scolaire, 42% des répondants expriment nettement leur malaise.**

Pour cette population jeune, **le cadre familial semble, par ailleurs, être peu sécurisant** car **42% des personnes ayant répondu expriment un sentiment de malaise.**

L'action des associations d'aide aux victimes est sollicitée par seulement 6% des victimes.

Les commentaires montrent que des lieux communs sont toujours prégnants dans la société :

- Comportement machiste envers les lesbiennes avec harcèlement sexuel.
- Assimilation de l'homosexualité avec la pédophilie.
- Discrimination dans le milieu scolaire.

PREMIÈRES PROPOSITIONS

Après cette première et succincte exploitation des réponses (une étude plus exhaustive et à l'échelle du département est en cours) nous pouvons suggérer différents axes de réflexion et de proposition :

Au niveau des victimes et éventuelles victimes

- **Faire connaître les ressources d'aide et de soutien** (associations, lignes téléphoniques, institutions de l'état, départementales, etc.)
- **Combattre la banalisation des actes LGBT+phobes** par de la sensibilisation, de l'écoute et des campagnes d'information.

Au niveau des professionnels éducatifs, sociaux, médicaux, paramédicaux, police, gendarmerie et judiciaires

- **Actions d'information et de sensibilisation autour des questions LGBT+** et des discriminations auxquelles ils doivent faire face.
- **Mettre à disposition les ressources de notre association** en terme d'information et d'expertise autour de ces questions.

Au niveau des pouvoirs publics

- **Sensibiliser sur l'état des lieux du territoire sur ces questions.**
- **Réfléchir à la mise en place d'un observatoire** pour analyser les évolutions, suggérer des actions.
- **Installer un partenariat associations/pouvoirs publics** dans le but d'élaborer des plans d'actions (voir exemple municipalité de Bordeaux)
- **Doter les associations de moyens suffisants** afin qu'elles puissent construire et réaliser des actions de terrain.

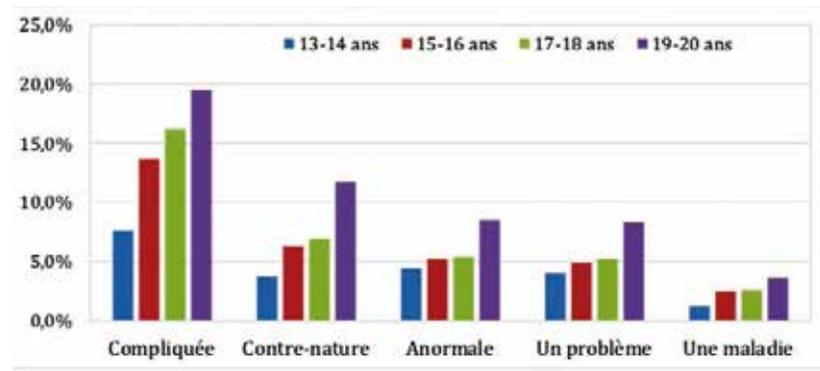
Bordeaux (2018/2019)



• **Une autre étude éclaire la situation locale :**

Les « *Portraits de la jeunesse au Pays basque* » publiés en novembre 2018 par l'Université de Pau pays de l'Adour et qui a été menée par le laboratoire PASSAGES UMR 5319-CNRS (avec l'appui de l'Éducation Nationale et la collaboration de *la Maison des Adolescents du Pays Basque Adoenia* (MDA) et du Centre Hospitalier de Bayonne) : https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01989295/file/Rapport_PORTRAITS_JEUNESSE_PAYS_BASQUE_18.pdf

Cette enquête a collecté les réponses de **7060 collégiens et lycéens** scolarisés au Pays Basque et notamment sur l'amour et l'orientation sexuelle ainsi que sur la sexualité et la prévention des risques (pages 152 à 171)



Jeunes déclarant que l'homosexualité est un problème selon l'âge

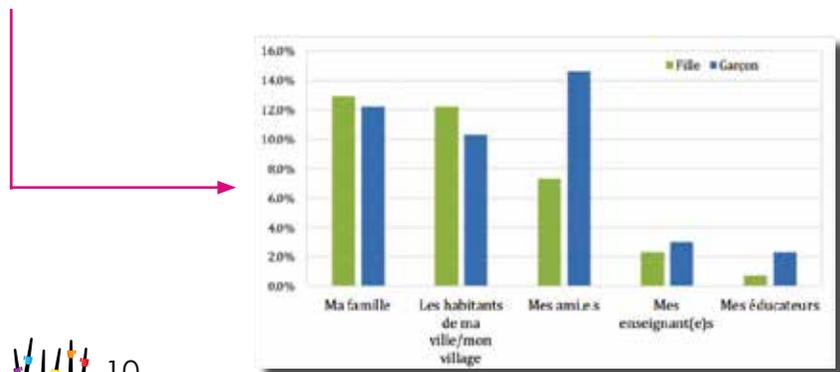
Il en ressort à la question « **Selon vous, l'homosexualité représente-t-elle un problème pour les personnes suivantes ?** » que :

- 75,8 % considèrent que « *ce n'est un problème pour personne* ».
- 10,6 % affirment que cela est un « *problème pour leurs ami.e.s* »
- 11,2 % « *pour les habitants de leur ville ou de leur village* »
- 12,6 % « *pour leur famille* ».

Age	Un problème pour ma famille	Un problème pour mes ami.e.s	Un problème pour les habitants de ma ville ou de mon village
13-14 ans	6,6%	7,1%	3,8%
15-16 ans	11,6%	11,3%	10,4%
17-18 ans	16,5%	10,9%	16,4%
19-20 ans	17,6%	17,4%	13,2%

Représentations négatives de l'homosexualité selon l'âge

Il est utile de constater que les garçons sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que les filles à déclarer que l'homosexualité représente un problème pour leurs ami.e.s (14,6% des garçons contre 7,3% des filles)



Retenons aussi que **la perception de l'homosexualité par les jeunes varie selon les territoires**. Elle est considérée comme « normale » :

- à 63,5% sur la zone littorale Sud
- à 62,2% sur la zone littorale Nord
- à 60,5% sur la zone intérieure rurale
- à 58,7% sur la zone intermédiaire

LES AUTRES AXES D'APPROCHE DES DISCRIMINATIONS

Un lien fort avec l'exclusion sociale

Quand les discriminations du fait de son orientation sexuelle ou du genre se superposent à la discrimination sociale, les facteurs de vulnérabilité s'ajoutent, augmentant encore les dangers pour les personnes :

- **Que ce soit pour les jeunes en situation d'isolement et/ou de rupture familiale en raison de leur orientation sexuelle** (selon le dernier rapport de l'association **Le Refuge**, 294 jeunes ont été hébergés par cette structure, soit 5 % d'augmentation comparativement à 2017, dont 20 % de jeunes trans. 36% entrent dans le dispositif alors qu'ils sont à la rue et 35% alors qu'ils sont hébergés par un tiers.)

Analyse confortée par l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne : les personnes trans jeunes, sans-emploi, ou issues des couches sociales les plus pauvres sont davantage victimes de discrimination, de harcèlement, de violence.

- **Que ce soit pour les migrants LGBT qui ont fui leur pays après avoir vécu des situations de violence extrêmes** et qui nous racontent leurs périodes dans la rue et d'autres en centres d'hébergement où ils redoutent que leur histoire, leur différence soient identifiées

par d'autres personnes originaires des mêmes pays.

- **Que ce soit les seniors LGBT qui sont placés dans des structures d'accueil médicalisées** et qui rentrent dans le placard de peur d'être discriminés du fait de leur orientation sexuelle.

Ces situations confirment la **nécessité du lien entre le travail social, la lutte contre l'exclusion sociale et celle contre les discriminations.**

C'est pourquoi sur notre territoire l'engagement des **Bascos** est particulièrement utile : « *Les informations, orientations que nous communiquons lors des permanences sociales pour un égal accès aux droits, pour l'accès aux soins, pour l'accès à un logement, pour l'accès aux ressources, à l'emploi, à la formation participent à l'accompagnement de chacun-e vers l'autonomie et la réalisation d'un projet de vie.* »

Les enjeux de santé publique : suicide et prise de risques sexuels

* SUICIDE

Selon le 3^{ème} rapport de l'*Observatoire National du Suicide (Février 2018)*, la période de l'adolescence peut être particulièrement douloureuse pour les jeunes des minorités sexuelles et ceux qui se questionnent sur leur identité sexuelle ou de genre, en raison de la stigmatisation et du rejet de leur entourage ; **dans la population des moins de 25 ans le risque de tentative de suicide est 7 fois supérieur chez les homosexuels que chez les hétérosexuels** (Source Ministère de l'Éducation Nationale « *Agir contre le harcèlement à l'école* »)

Il est cependant indispensable de rappeler que
**«L'homosexualité n'est pas un facteur de risque de suicide.
L'homophobie, oui»**

* VIH & IST (infections sexuellement transmissibles)

Autre problème de santé publique : l'homophobie, la transphobie, une sexualité mal assumée éloignent les jeunes et moins jeunes de la prévention.

Le VIH et les IST restent une problématique majeure. Le nombre annuel de contaminations par le VIH se maintient autour de 6000 par an. Et **le nombre d'IST est en augmentation alarmante.** Un rapport du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies a récemment affirmé que le taux de syphilis en Europe connaît une recrudescence depuis quelques années. (+ 70% entre 2000 et 2017, 33000 nouveaux cas, dont 62% concernent des hommes homosexuels.)

Au-delà de la maladie, la stigmatisation des personnes atteintes par le VIH est bien réelle. La sérophobie se retrouve aussi bien dans le milieu familial, que dans celui du travail voire même auprès des personnels de santé.

En conséquence : un effet désastreux sur l'estime de soi, des réactions d'auto-exclusion : par peur du rejet, beaucoup s'empêchent d'avoir des relations affectives ou sexuelles, n'osent plus parler de leur pathologie à certains-es professionnels-les de santé, évitent de prendre leur traitement en public...

Les autres terrains de discriminations

L'association des **Bascos** mène également une veille active concernant les discriminations dans différents milieux et a été cette année encore sollicitée pour des situations discriminatoires :

- **dans le cadre du travail** : si un LGBT sur trois affirme avoir déjà été discriminé en raison de son orientation sexuelle au cours de sa vie, les discriminations les plus fréquentes ont eu lieu dans leur milieu professionnel (25 %), lors de leur scolarité (21 %) ou d'une recherche d'emploi (19 %). (Source : <https://jean-jaures.org/nos-productions/l-homophobie-dans-la-societe-francaise>)

- **dans le sport** : chants et vidéos homophobes ne cessent de revenir à la une de l'actualité, nécessitant une prise de conscience des responsables sportifs nationalement et localement.

- **dans le milieu scolaire** : d'où la campagne lancée par l'Education Nationale en janvier 2019 (<https://www.francebleu.fr/infos/education/l-homophobie-dans-le-collimateur-de-l-association-bascos-et-de-l-education-nationale-1548777175>)

La situation spécifique des femmes lesbiennes

Les femmes lesbiennes sont souvent en situation de double discrimination :

- D'une part les mêmes discriminations que celles subies par les femmes hétérosexuelles : du sexisme ordinaire aux agressions.
- D'autre part les discriminations relatives à la lesbophobie : du outing à la réduction à l'unique dimension de leur sexualité.

Raison de plus pour associer dans nos combats, la lutte contre les LGBT-phobies et le sexisme.

Selon une enquête de *SOS homophobie* de 2015 : **60 % des répondantes ont vécu au moins un acte lesbophobe** au cours des 2 ans précédant l'enquête.

- 13 % déclarent y avoir été confrontées régulièrement.
- L'espace public apparaît comme un milieu hostile : 45 % des violences s'y déroulent, faisant de ce lieu le premier contexte de lesbophobie.
- La famille et le travail sont aussi des environnements lesbophobes rapportés, concernant respectivement 14 % et 11 % des témoignages.

L'invisibilité reste une forme de discrimination majeure des femmes lesbiennes. Selon la même enquête de *SOS homophobie* de 2015 :

- seules 26 % des répondantes parlent à tou-te-s les membres de leur famille
- 18 % parlent à tou-te-s leurs collègues.

La visibilité par les gestes dans l'espace public est quant à elle très contrôlée :

- plus de la moitié des répondantes font attention au contexte où elles se trouvent avant de tenir la main de leur partenaire ou de l'embrasser.
- pour 63 % d'entre elles cette attitude s'explique par la peur des réactions hostiles.

III - Les objectifs du projet associatif des *Bascos / Arcolan*, l'antenne paloise

Rassembler des éléments de diagnostic s'inscrit déjà dans nos objectifs. Cette action fournit des premiers éléments d'observatoire social que nous souhaitons développer car :

- ils contribuent au travail de sensibilisation
- ils permettent d'orienter les politiques publiques et aussi nos propres actions dans le cadre d'une méthodologie de projet en offrant des indicateurs utiles.



Les Bascos ont une stratégie d'ensemble contre l'homophobie, la transphobie, la lesbophobie et autres discriminations :

- **Création et renforcement d'un lien social pour toutes les personnes LGBT+**, au travers d'activités de convivialité dans un cadre associatif visant la mixité et les échanges intergénérationnels.

- **Intégration dans la vie de la cité et des territoires** et lutter ainsi contre l'homophobie en changeant le regard de la population à l'égard des personnes LGBT+.

- **Sensibilisation du grand public** aux difficultés du public concerné, au travers d'actions diversifiées d'information, de communication auprès des élus, du corps médical, de l'éducation nationale, des autorités de police, de justice, mais aussi des clubs et associations sportifs.

- **Développement du pouvoir d'agir des personnes concernées** en favorisant l'émergence d'interventions sociales d'intérêt collectif par rapport aux thématiques développées ; bref favoriser la citoyenneté avec ses dimensions sociale et militante.

- **Intensification du travail de prévention contre les LGBT phobies** notamment en direction des jeunes dans leurs différents milieux d'évolution : scolaire, sportif, loisirs, etc.

- **Offrir accueil, écoute, soutien, information à des personnes victimes** d'homophobie, de transphobie, de discrimination ou en difficulté, du fait de leur orientation affective. Combattre l'exclusion, favoriser l'égal accès aux droits.

- **Refuser l'entre soi** et développer des partenariats avec d'autres associations LGBT ou non et avec toute organisation reconnue, privée ou publique, agissant dans le même champ d'action (la lutte contre les discriminations).

- **Etendre notre action sur tout le territoire** du département des Pyrénées-Atlantiques avec l'antenne paloise *Arcolan* mais aussi transfrontalier avec Euskadi Sud avec les associations *Aldarte* de Bilbao et *Gehitu* de St Sébastien.

ACCUEILLIR, FAVORISER LA CONVIVIALITÉ, CRÉER DU LIEN SOCIAL, S'INTÉGRER DANS LA CITÉ



L'espace Txalaparta, polyvalent et évolutif

Txalaparta est un local original conçu pour que chacune et chacun qui pousse la porte, se sente accueilli avec bienveillance. C'est la maison commune des Bascos, mais aussi un espace ouvert sur la cité, polyvalent (social, culturel, convivial, festif) et évolutif pour s'adapter à la fois aux besoins des visiteurs pluriels et des groupes de l'association qui y développent leurs activités.



* Accueil social

Fonctionnant exclusivement sur du bénévolat, accompagné par des journées d'information/formation, des permanences, sont assurées chaque mercredi de 15h à 21h, avec un accueil social de 18h à 21h (Cf volet social) et le vendredi de 18h à 21h et cela de septembre à juin.



En plus de 5 ans d'existence ce sont ainsi 3128 passages qui ont été enregistrés à Txalaparta et cela sans prendre en compte les soirées de vernissage ou de fêtes ; chiffres clairement sous évalués du fait de l'appropriation partielle des outils d'évaluation par les équipes de bénévoles.

Sur les passages pris en compte :

- 57 % correspondent à des hommes
- 42 % à des femmes
- 1% à des personnes transgenres
- 30 % à des personnes de - de 30 ans,
- 41 % à des personnes entre 30 et 50 ans
- 29% à des personnes de + de 50 ans.

* Entrée conviviale

Le bar associatif, les animations, les fêtes (une soirée organisée mensuellement et ouverture les cinq jours des fêtes de la ville), les expositions organisées à Txalaparta sont souvent l'occasion d'un premier contact pour des personnes qui souhaitent être orientées vers le groupe social ou reçues de manière confidentielle, par des adhérents qualifiés, pour évoquer des difficultés en lien avec leur orientation sexuelle.

***Txalaparta* constitue ainsi une porte d'entrée pour toutes et tous...**

Txalaparta, peña ouverte à toutes et tous

Notre présence au CA du GAB (*groupement des associations bayonnaises*) est aussi dès l'origine une singularité au service des objectifs de l'association et une spécificité liée au territoire, à ses traditions.

Ayant le statut de peña bayonnaise, *Txalaparta* participe ainsi à la plupart des événements organisés par le GAB. Elle contribue, en tant qu'acteur engagé, aux efforts de pérennisation entrepris par la ville de Bayonne en relation étroite avec l'Etat et le GAB, afin de préserver l'originalité des peñas bayonnaises actrices incontournables des fêtes, ciment de leurs traditions, tout en s'adaptant aux enjeux actuels de sécurité du public. La création du *Label Peña ville de Bayonne 2019* et son obtention sont des exemples de la place originale prise localement par notre maison commune.

* Les fêtes de Bayonne

C'est une période forte du point de vue financier au service des objectifs de l'association, mais elles sont surtout **une porte grande ouverte à tous les publics**, une entrée festive créant lien et reconnaissance, bien au-delà du cercle restreint de nos adhérents et de nos partenaires.



Txalaparta est ainsi devenue une petite « *institution* » où familles, collègues, amis et plus largement tous publics aiment partager un moment paisible et chaleureux au cœur de la fête. Les valeurs des **Bascos**, la qualité de l'accueil et **les nombreuses animations festives et militantes donnent à la fête les couleurs de l'arc-en-ciel**, alliant tolérance, bienveillance, acceptation de soi et des autres.

Cette année encore la 6^{ème} flash mob « *Danse et aime qui tu veux* », montre que **militantisme et esprit des fêtes peuvent se conjuguer avec bonheur**.

Les artistes *Safir* et *Conchita Baiona*, bousculent avec humour et sensibilité les idées reçues et contribuent à faire évoluer le regard porté sur les personnes LGBT+.

Et comme la créativité des Bascos est forte, nous avons lancé, pour la 1^{ère} fois le « *Karapourtouss* » (karaoké géant projeté dans la rue), qui après quelques outrages acoustiques a su trouver un format adapté remportant l'adhésion d'un large public.

Une météo capricieuse a conduit à l'annulation du *Triathdrôle* (épreuves physico-festivo-comiques réunissant 6 peñas bayonnaises dans la



plus pure tradition potache et parodique); c'était sans compter la détermination de 4 d'entre-elles, dont *Txalaparta* qui ont tenu à concourir autour de leur chorégraphie. Sous une légère ondée, nous avons, c'était notre challenge, remporté haut la main cette épreuve...

De telles animations contribuent non seulement à bousculer les préjugés, mais aussi à développer notre visibilité et notre ancrage dans la cité. L'énergie, l'originalité et la détermination des **Bascos** surprennent et essaient des petites graines dans les esprits du public et des membres des autres peñas. Nous portons ainsi nos combats sans défiance et bousculons durablement les idées reçues.

Surtout que dans le même temps festif l'association participe à la **prévention contre les agressions sexistes et homophobes**.



*Le groupe des noctambules

Chaque mois a été organisée à *Txalaparta* une soirée festive ouverte à toutes et tous, adhérent.e.s, sympathisants, curieux ; **l'occasion de pousser la porte, de rencontrer, d'échanger, de partager**. Autour d'intitulés parfois loufoques (*soirées omelette, pull moches, etc.*) ces activités ont rencontré un écho certain comme la réussite de la soirée Carnaval qui a conjugué convivialité et mixité.

* Pintxo Eguna

En mai, 30 peñas concourent autour de pintxos originaux confectionnés par leurs membres pour l'occasion. Comme toutes les activités Pintxo Eguna est d'ouvrir notre local associatif à un large public et de nous faire connaître. Cet évènement draine des centaines de personnes dans nos locaux. C'est l'occasion, pour nos adhérents de se mobiliser et de produire ensemble le Pintxo des **Bascos**.



Notre participation à Pintxo Eguna contribue aussi à ancrer notre présence dans le paysage local.

Les expositions

Txalaparta est un lieu d'exposition d'artistes locaux, confirmés ou pas, qui exposent leurs œuvres sur des périodes de 8 à 12 semaines. Outre l'attrait artistique de cette démarche et la mise en avant de certains de nos adhérents à la fibre artistique, ces temps d'exposition sont l'occasion de **créer une autre porte d'entrée et de faire connaître Txalaparta** au-delà du cercle de nos adhérents et partenaires habituels.



Dès septembre, nous avons ouvert *Txalaparta* avec Alexia Macia et Loren Laranco dans le cadre d'*Udazken'Art* évènement culturel et patrimonial organisé par des membres du GAB. Nous y prenons une part active en tant que co-organisateur. Il s'agit pour une trentaine de peñas d'ouvrir leurs portes à une trentaine d'artistes lors des *jours du patrimoine*. **L'évènement draine des centaines de personnes.**

Nous avons clôturé la saison des expositions en mai avec Corinne Trille dans le cadre du *Parcours d'Artistes*, organisé par la mairie de Bayonne en même temps que la *nuite européenne des musées*.

Les activités sportives

Activité historique de l'association, la montagne mobilise le groupe des randonneurs et le groupe des marcheurs. Toutes ces activités sportives contribuent au lien social.

* Le groupe des Randonneurs

Tous les mois, ils se retrouvent sur les hauteurs du Pays Basque. Au programme cette année, les crêtes de *Zarkambidé*, *l'Etchecortia*, *l'Irakurri-Irunarri*, le *Larla*, le lac de la *Chourique* depuis le cirque de Lescun...

Plus 3 rendez-vous avec l'association LGBT du Pays Basque côté espagnol *Gehitu* :

- **au printemps** une rando organisée à tour de rôle (cette année *Hautza*) qui a regroupé 50 participants des deux côtés de la frontière
- **en septembre** une balade sur le littoral
- **en décembre**, une marche qui se termine par la traditionnelle *Alubiada*, soupe de boudin et haricots qui permet d'affronter les premiers frimas!



* Le groupe des Marcheurs

Tous les mois les marcheurs regroupent filles et garçons sur des dénivelés plus doux.

Au printemps, une sortie vélo sur les pistes landaises le long de l'Adour a aussi été organisée.

Sorties et visites

* Le groupe des Promeneurs

Il propose des sorties régulières accessibles à toutes et tous, occasion de découvrir le patrimoine naturel, culturel et gastronomique du territoire. C'est une activité qui permet de croiser toutes les générations.

Des rendez-vous au vif succès, de la cidrerie Ola en Gipuzkoa à la visite du quartier St-Esprit de Bayonne avec un guide de l'Office de tourisme, etc.

* Le groupe des Motards

Il organise des sorties moto comme dans la Foz de Biniès en Aragon. Ce peut être une journée, comme un week-end...



S'INTÉGRER DANS LA CITÉ ET LES TERRITOIRES

Les forums des associations

L'association a été présente à de nombreux forums dans les Pyrénées atlantiques, **occasion de faire connaître ses missions et de rencontrer des personnes qui découvrent les Bascos.**

- Forum de Pau

- Forum d'Hendaye

- Forum Egalité Femmes / hommes organisé par le Conseil du développement du Pays basque à Bayonne.



La semaine de la diversité

L'association avait en **2014**, lors d'une réunion publique avec les candidats aux municipales à Bayonne suggéré la **création d'une commission extra-municipale de lutte contre les discriminations et pour l'égalité des droits** ; proposition mise en

œuvre par l'équipe municipale élue. Puis au sein de cette commission les **Bascos** avaient émis le voeu **d'une semaine de la diversité permettant aux différentes associations œuvrant dans le champ de la lutte contre les discriminations de proposer des actions permettant de faire connaître leurs mobilisations et de croiser les publics.**

2018 était la 3^{ème} édition de *la semaine de la diversité*. A cette occasion l'association a présenté au cinéma l'Atalante un **documentaire /témoignage « Ce long chemin jusqu'à moi »** réalisé par Laetitia Tomassi, suivant comme un journal de bord, de manière chronologique et sur plusieurs années, le chemin qui mène D à Camille.

Le film a rencontré un vif succès sur Bayonne, étant par la suite programmé dans plusieurs salles du territoire et au delà, comme St-Jean-Pied-de-Port, St Vincent de Tyrosse dans les Landes, en Gironde ou encore au Mans. Son exploitation se poursuit ce jour encore .

Ce film permet d'ouvrir une vraie réflexion sur les questions liées à la transidentité.



Les soirées cinémas

Tout le long de l'année, l'association a développé son partenariat avec de nombreuses salles du territoire en organisant des soirées thématiques comme à l'Atalante à Bayonne, au Vauban de Saint-Jean-Pied-de-Port, au CGR de Pau ou encore en milieu rural à la salle St-Michel d'Arudy avec des films tels que « Girl », « Carmen et Lola », « Coming out »... avec la participation de réalisateurs, comme Denis Parrot.

L'occasion encore de faire connaître l'association et son programme contre les discriminations.



DÉVELOPPER UN ESSENTIEL TRAVAIL DE PRÉVENTION

Le diagnostic

Présenté en début de ce dossier, il a souligné les enjeux.

L'homophobie génère :

- déscolarisation
- mésestime de soi
- parfois même passages à l'acte à l'âge adolescent.
- Intériorisée, elle est aussi à l'origine d'une prise de risque lors de rapports sexuels.

Le sujet a été particulièrement médiatisé en janvier 2019 par le lancement par Jean-Michel Blanquer de la campagne « Ça suffit ! » qui ciblait les actes homophobes dans les collèges et les lycées.

Les Bascos entendent porter leur contribution à ce travail de prévention qui sera nécessairement long.

S'appuyer sur une expérience pour un changement d'échelle

Face à ces besoins considérables, le but que s'est fixé l'association, est de changer d'échelle dans ses interventions de prévention.

Les Bascos peuvent s'appuyer sur une expérience dans les interventions de prévention et sur une expertise née de la réception régulière de jeunes très en difficulté, victimes de harcèlement et/ou exprimant un besoin d'écoute.

Pour l'heure l'association répond aux demandes d'interventions en milieu scolaire. Durant l'année 2018/2019, les **Bascos sont ainsi intervenu auprès de 300 élèves**, de plusieurs établissements scolaires. Dans des classes de 4^{ème} à la seconde sur la thématique de l'homophobie. (Lycée de Navarre à St-Jean-Pied-de-Port/ Lycée Sud Landes de Tyrosse / lycée Cassin à Bayonne).

L'association s'est aussi appuyée sur des troupes théâtrales (Stand up *Ne le dis surtout pas* sur le coming out, ou théâtre forum avec plusieurs interventions de la Cie *Donc Y Chocs*).



Un frein majeur au développement de ces actions subsiste : l'absence d'agrément de l'Éducation Nationale.

L'association, forte de nombreuses attestations suite à ses interventions a donc décidé de déposer un nouveau dossier d'agrément avec une stratégie d'ensemble, bâtie sur différentes étapes qui ont été tenues :

- L'identification d'un groupe d'intervenants et sa formation.
- La création d'outils adaptés en direction des scolaires mais aussi des enseignants, etc. et la formulation de propositions plurielles (interventions sur un temps court, intervention sur un projet, intervention sur l'année).

L'obtention de l'agrément constituerait un formidable accélérateur permettant de solliciter les établissements et programmer à l'année des interventions.

Des interventions aussi en milieu adultes et professionnel

Le groupe prévention a repéré qu'il y a nécessité d'intervenir aussi auprès de professionnels.

En lien avec le colloque «*Vieillir sans tabou*», M. Bernard, directeur de l'IFSI de Bayonne, nous a ainsi demandé d'intervenir auprès des étudiants de seconde année autour de la question de l'homosexualité, du vieillissement, de la singularité d'une part et sur les conséquences psycho-sociales du VIH.

Objectif n°1

Déconstruire les représentations sur l'homosexualité en travaillant les stéréotypes de genres tout en s'appuyant sur des outils créés à cette occasion et de support visuel (film «*les Invisibles*»).

Objectif n°2

Travailler sur les conséquences psycho-sociales du VIH en faisant réfléchir les étudiants sur l'histoire du VIH et les représentations passées et présentes.

L'association est donc intervenue durant près de 6 h (2 interventions de 3h) autour de ces thématiques auprès de 90 étudiants.

POUR SUIVRE UN FORT VOLET SOCIAL : ACCUEILLIR, ÉCOUTER, INFORMER, ORIENTER

Depuis 5 ans la dimension sociale a pris une place importante dans le projet associatif des *Bascos*.

Ce volet s'appuie sur une double conviction :

- Celle de besoins importants d'écoute, d'informations, d'orientation dans le domaine social. Besoins confirmés par un nombre élevé de rendez-vous et sollicitations téléphoniques. Nous nous sommes attachés, depuis 5 ans, à répondre à toutes les sollicitations, répondant par là à de vraies missions de service public.

- Celle que nous n'entendions pas, dans le domaine social, nous limiter à une compilation de rendez-vous, mais bien développer une approche, des objectifs, une méthodologie de porteurs d'innovation sociale de nature à interroger :
 - l'ensemble de notre projet associatif
 - mais aussi peut-être des politiques publiques, des pratiques dans le champ social.

Permanences sociales (physiques et téléphoniques) & entretiens

Des permanences sociales ont été assurés tous les **mercredis de 18h00 à 21h00.**

Pour l'année 2018-2019, nous avons effectué de nombreux entretiens sociaux, en binôme (c'est une règle) afin d'accompagner et soutenir :

- Des personnes migrantes LGBT en les accompagnant dans l'expression de leur récit de vie, en les orientant vers les structures et les professionnels compétents.
- Un jeune public dans la recherche de soutien autour de la problématique du coming out ou des problématiques de genre.
- Des demandes de soutien autour d'homophobie en milieu professionnel, de voisinage.
- L'homophobie dans le sport avec sur le plan local un projet d'interventions auprès de l'encadrement des clubs de l'*Aviron Bayonnais* et du *BO* suite au *post* homophobe d'un membre du *Boc* (supporter bayonnais) à l'encontre du président du *BO*.

Le Groupe social se réunit chaque mois afin de faire le point sur les sujets en cours, pour une mise en commun des sujets partagés par tous afin que chaque membre du **GS** ait les mêmes connaissances et les mêmes informations.

Colloque sur le vieillissement

Organisé à Hendaye le samedi 20 octobre 2018, ce colloque « *Vieillir sans tabou* » a constitué **un temps fort de l'année écoulée**, réunissant plus d'une centaine de personnes (associatifs, particuliers, professionnels du social et de santé, élus) autour de la thématique du vieillissement des personnes LGBT.

A noter la présence du Maire de la ville d'Hendaye, M. Kotte Ecenarro, et d'une bonne partie de l'équipe municipale, du député de la circonscription M. Vincent Bru, et de M^{me} Michèle Delaunay, ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'Autonomie dans le gouvernement Ayrault.



Forts des résultats du questionnaire envoyé quelques mois auparavant à l'ensemble des associations LGBT de France et qui avait souligné les inquiétudes liées au vieillissement, les **BASCOS** ont orienté ce colloque autour de 3 thématiques :

- 1 • **Le vieillissement : parcours de vie, spécificités et singularité.**
- 2 • **Vieillissons positivement : Vieillir séropositif, un retour au placard ?**
- 3 • **Habitat et citoyenneté**

En présence de différentes associations LGBT de France et du Pays basque espagnol, de professionnels et de structures concernés par la question du vieillissement ce colloque a eu pour objectif de **sensibiliser les acteurs locaux sur la question du vieillissement LGBT.**

A l'issue de ce colloque, 3 grands objectifs :

- La formation sur la thématique LGBT des professionnels sociaux, médico-sociaux et professionnels intervenant à domicile.
- La sensibilisation accrue des pouvoirs publics
- Faire de la question du vieillissement une question pour l'ensemble des acteurs du milieu LGBT.

Après publication des minutes du colloque, le groupe social s'est fixé pour objectif de réaliser une brochure sur les thématiques développées lors du colloque ainsi que la préparation en co-organisation avec l'association « *Bâtir des solidarités* » d'une **table ronde sur les expériences d'habitat intermédiaire sur le territoire**, le 16 novembre 2019 à la *Cité des Arts* de Bayonne.

Avec la participation de M^{me} Michèle DELAUNAY, ancienne Ministre Déléguée aux Personnes âgées

COLLOQUE RÉGIONAL ET TRANSFRONTALIER



TABLES RONDES
BUFFET ATELIERS
SOIRÉE CABARET

Samedi 20 OCTOBRE
Salle Antoine d'Abbadie
Sokoburu - HENDAYE



9.00 Ouverture du colloque
par M^{me} ECENARRO, maire d'Hendaye
(entrée gratuite, sur inscription)
Intervention de Beñat GACHEN,
président de l'association Les Bascos

9.30 Tables rondes et vos questions

TABLE RONDE

Vieillir gayement

Eviter un retour au placard !
Quel parcours de vie, quelles spécificités, ont motivé un rapport ministériel sur le vieillissement des personnes LGBT+ ou vivant avec le VIH ?
Quels points de convergence avec les besoins et aspirations d'autres populations ?
Quelles pistes, quels outils à travailler ensemble ?

Animé par :
Nathalie LECHEVALIER - Infirmière - Association Les Bascos
Avec :
Francis CARREIR - Président national de l'Association Grey Pride
Isabelle GIBKAIDIE - Association GEMTU de San Sebastian
Séverine DE MOUSSIST - Centre d'Information sur les Droits des Femmes - Agisme et sexisme
Docteur Édouard ZAFRATA - Médecin gériatrique à Bayonne
Anne LACOSTE - Association Grey Pride

12.00 Interventions des élus
Avec M^{me} Michèle DELAUNAY, ancienne
Ministre Déléguée aux Personnes âgées

TABLE RONDE

Vieillir positif, avec le VIH



A e jour, près de 11 000 personnes de plus de 60 ans sont porteuses du VIH.
Comment vieillir avec le VIH ?

Animé par :
Cyril DIO VALE - Assistant Social - Association Les Bascos
Avec :
Anne BOUWIERA - Président ANDES Ile de France
Yves FERRAGUIN - Secrétaire d'Actions Traitements
Miguel MARTIN CONDE de l'association ERGANE de San Sebastian

TABLE RONDE

Habitat et citoyenneté



Habitat partagé, accompagné, alternatif, participatif : d'autres choix que le domicile et l'EHPAD ?
Quelle approche intergénérationnelle sur le territoire ? **La parole des « vieux » ne s'use que si on ne s'en sert pas !**
Quelles attentes à l'égard des pouvoirs publics et en termes de gouvernance ?

Animé par :
Philippe CASSENAVE - Assistant Social - Association Les Bascos
Avec :
Philippe André FERRE - Commission nationale Habitat de Grey Pride
Séverine LEBLANCART - Sociologue - Réseau Habitat Partagé
Une représentante de l'association ALBARTE de Bilbao en charge du programme senior LGBT Zoharrok
Philippe VIGNARD - Résident en habitat partagé à Montpellier

12.40 Conclusion du colloque.
Quelles suites, ensemble ?

13.00 Vin d'honneur
offert par la mairie d'Hendaye
Buffet offert par Les Bascos
(sur inscription)

15.00 Ateliers
Les associations travailleront sur les propositions de suites à donner à ce colloque.

Unissons nos sonotones, bref entendons-nous !
Quel travail auprès des associations LGBT+ ?

Formons-Les gayement ?
Quel travail en réseau avec les professionnels et partenaires ?
Quels objectifs, quels outils ?

Les urnes ne sont pas que funéraires !
Quel travail auprès des élus ?

15.45
17.30 Synthèse en plénière et conclusion

20.00 Soirée cabaret
Salle Albizia à BAYONNE
organisée par Les Bascos



Lutte contre l'homophobie dans le sport

L'actualité récente a mis en évidence la nécessité d'engager un travail sur le long cours pour **faire reculer l'homophobie** non seulement dans les enceintes sportives mais plus généralement dans les clubs qui reçoivent un important public jeune.

C'est pourquoi des initiatives ont été engagées :

- **démarche d'un projet de réalisation d'affiches** pour information contre les lgbtphobies dans le sport; le projet est dans sa phase finale et doit se concrétiser en septembre 2019 avec notre graphiste et le groupe social.
- **contact avec les clubs de rugby de Biarritz et de Bayonne** sur la thématique de lutte contre les discrimination lgbt-phobie dans le rugby, suite à l'acte discriminatoire posé par des membres de l'association des supporters de l'*Aviron Bayonnais* à l'encontre du président du BO, au premier semestre 2019.
- **proposition et discussion avec le club de bayonne**; un travail de prévention sera envisagé en septembre 2019 pour être finalisé sur l'année 2019/2020 avec l'*Aviron Bayonnais*.
- **contact à renouveler en septembre 2019 avec l'administration jeunesse et sport** sur la demande de label et de reconnaissance de lutte contre les discriminations dans le sport. Attente de concrétisation avec cette administration sur cette demande ,déjà effectuée en 2018/2019.

Intervention du CEGIDD

Courant Mai, le centre de vaccinations du CHCB est intervenu auprès des adhérents de l'association pour nous présenter leur service, faire un rappel des vaccinations obligatoires et expliquer les vaccins de prévention de certaines IST. En présence d'une trentaine de personnes, un des médecin présents est intervenu autour de l'hépatite A, B, le VIH et le papilloma virus.



UN INDISPENSABLE VOLET MILITANT : SENSIBILISER, MOBILISER, AGIR POUR VIVRE ENSEMBLE

Le projet associatif des **Bascos** a aussi une vocation militante. Mais l'association n'est pas dans une approche partisane. Nous comptons en effet dans nos rangs des adhérent.e.s d'opinions très diverses. Notre engagement militant vient en fait défendre des valeurs précisées dans la charte de l'association : **l'égalité, la solidarité**. Cet engagement s'appuie sur des principes comme **la laïcité**. En résumé nous entendons nous affirmer comme militants du « vivre ensemble ».

Militer signifie pour nous :

- informer
- sensibiliser
- proposer
- convaincre
- et si nécessaire mobiliser.

Actions contre les LGBT-phobies

Toutes les semaines les médias se font l'écho de violences touchant les personnes lesbiennes, gay, bi et trans dans tout le pays : **violences physiques qui se multiplient, mais aussi violences verbales qui se banalisent**; mais aussi **LGBTphobies quotidiennes** et sournoises, trop souvent minorées alors même qu'elles représentent la majorité des cas rapportés.

Une récente enquête soutenue par la *Dilcrah* a ainsi mis en évidence qu'**une personne LGBT sur deux a fait d'objet dans sa vie de moqueries, d'insultes ou d'actes à caractère discriminatoire lié à son identité**, que ce soit sur la voie publique, sur son lieu de travail ou d'étude voire dans son environnement proche ou sa cellule familiale.

Les LGBT-phobies sont une réalité inacceptable de notre société et il est nécessaire de les condamner sans équivoque. Mais parce que la seule condamnation ne saurait suffire, les **Bascos** et l'antenne paloise **Arcolan** ont pris l'initiative de **rassemblements sur Pau**, avec un *die-in* place Clémenceau (27 octobre 2018) et **sur Bayonne** (10 décembre 2018) devant la maison natale de René Cassin, le jour anniversaire du 70^{ème} anniversaire de la *Déclaration universelle des droits de l'homme*.



Par ces rassemblements nous avons voulu affirmer qu'**il est du devoir des pouvoirs publics de prendre toutes les mesures pour faire reculer le fléau des LGBT-phobies.**

Un véritable plan d'actions a été formulé :

- **En direction des victimes**, un accueil bienveillant dans les commissariats et gendarmeries avec la nomination de référents spécifiques formés à ce type d'agressions et un protocole prévoyant une information sur les coordonnées des associations locales LGBT et d'aide aux victimes.
- **Dans le domaine de la justice**, une meilleure prise en compte du caractère homophobe des actes de violence, circonstance aggravante prévue dans le code pénal mais trop rarement retenue.
- **Dans le domaine de la prévention**, une meilleure prise en compte de cette problématique au sein des formations des personnels des services de l'état (police, gendarmerie, justice, éducation nationale et services sociaux).
- **Dans le domaine de l'éducation**, la promotion de campagnes de sensibilisation dans les écoles, les collèges, les lycées, sans oublier les clubs sportifs.
- **Dans le domaine du numérique**, une surveillance et une lutte accrue contre les propos LGBT-phobes sur internet.
- **Dans le domaine de la sensibilisation de l'opinion publique**, le lancement d'une campagne sur les LGBT-phobies et leurs conséquences dramatiques.

Il est urgent d'agir !

La lutte contre les LGBT-phobies doit devenir une grande cause nationale avec les moyens qui correspondent et avec un véritable partenariat avec les associations qui s'engagent contre ces discriminations.

Suite aux rassemblements organisés par l'association des courriers ont été adressés à l'Education Nationale, à la police et à la gendarmerie avec plusieurs rendez-vous à la clé pour sensibiliser ces partenaires potentiels.

C'est dans cette même perspective qu'ont été lancées et réalisées sur le Pays basque et le Béarn deux enquêtes en ligne pour évaluer l'importance des LGBT-phobies sur les territoires.

Les Bask'Elles, groupe droits des femmes

Le groupe **droits des femmes** créé lors de l'assemblée générale du 15 sept. 2018 a pour vocation de favoriser l'expression des femmes au sein de l'association et en dehors.

Les actions et événements proposés et organisés par le groupe sont en accord avec les valeurs et le projet associatif des **Bascos**.

Plusieurs approches ont été validées par les membres du groupe :

- **Approche culturelle** (*projection de film à Txalaparta, programmation spécifique à l'Atalante, revue de presse...*)
- **Approche conviviale** et festive
- **Propositions** ayant vocation à susciter des changements sociaux
- **Approche par le corps** et la santé

Le groupe souhaite ne pas se limiter aux seules problématiques des femmes lesbiennes mais aussi celles liées aux **droits des femmes au sens large** et cela en respect des engagements de l'association contre toutes les discriminations et notamment le sexisme.



* Parcours de championne, un combat au féminin ?

Le 22 mars les **Bask'Elles** ont organisé une table ronde pour faire un point en 2019 sur la situation des femmes sportives de haut niveau dans le cadre de l'appel à projet « **Mars pour l'égalité** » initié par la région Nouvelle Aquitaine.



Les **Bask'Elles** ont obtenu la présence exceptionnelle de 6 championnes :

Nicole Abar Football - initiatrice des ABCD de l'égalité

Perle Bouge Aviron - médaillée argent et bronze aux JO

Maritxu Housset-Chapelet Pelote - quintuple championne du monde

Delphine Plantet Rugby - classée 2^{ème} joueuse mondiale

Céline Heguy Rugby - Internationale française

Céline Ferrer Rugby - Internationale française.

Ces femmes d'exception ont livré leurs témoignages et ont évoqué leur trajectoire dans le cadre du grand salon de la mairie de Bayonne en présence de **120 personnes**.

Elles ont été confrontées dans leurs parcours exemplaires à des écarts de traitement, à des degrés différents en fonction des époques et des

disciplines, leur volonté farouche à pratiquer un sport exigeant leur a permis de **bousculer les préjugés**; elles ont pris toute leur place dans leurs disciplines respectives à **part égale avec les hommes**.

Aujourd'hui, le discours ambiant semble indiquer que le droit à l'égalité se mérite, « *Si tu veux tu peux...* », certes mais à quel prix ? Ces femmes ont témoigné de ce que **le chemin de l'égalité entre sportives et sportifs est encore long**.

* Fille et garçon- Osez- Egalité Mixité Liberté

Les **Bask'Elles** ont aussi organisé les 14 et 15 juin deux actions, intitulées « *Fille et garçon Osez - Egalité Mixité Liberté* » s'inscrivant dans le cadre de la promotion du baby-foot mixte portée par l'association *Liberté aux joueuses* à l'occasion de la coupe du monde de foot féminin.

- Intervention auprès de scolaires
le 14 juin - une centaine d'élèves du primaire
- Intervention auprès du grand public
le 15 juin - place Jacques Porte à Bayonne.

Et cela en partenariat avec la **Mairie de Bayonne**, Nicole Abar, les association « *Liberté aux joueuses* », l'association « *Libre Plume* », la section féminine de foot de l'*Aviron Bayonnais*, le réseau d'éducation prioritaire de Bayonne, le Service des sports de la ville de Bayonne.

Nos constats : Les inégalités entre les femmes et les hommes s'enracinent dès le plus jeune âge ! **Raison de plus d'agir dès l'école**.

fille et garçon OSEZ

ÉGALITÉ - MIXITÉ - LIBERTÉ



La pratique du football activité reine des cours de récréation est un exemple du processus de limitations intériorisées liées aux stéréotypes de genre. Le terrain central y est bien souvent réservé aux garçons les plus grands qui jouent au football, alors que la plupart des filles occupent les marges et que les garçons maladroits avec un ballon ou peu disposés à ce jeu sont stigmatisés.

Nos objectifs : Montrer que les filles peuvent développer des adresses propres à la pratique du football et au rugby ; que filles et garçons peuvent jouer au football et au rugby ensemble et y prendre plaisir.

Il s'agissait pour nous d'utiliser le jeu pour interroger les préjugés et les stéréotypes de genre et faire évoluer les représentations.

* Théâtre «Emma, de l'usine à la révolution»

Dans le cadre du **mois de l'Égalité développé par la région Nouvelle Aquitaine** l'association a proposé le 30 mars, à la salle *Albizia* de Bayonne, une pièce des compagnies *SiphonArt* et *Virus* de Périgueux sur la vie d'Emma Goldman, féministe russe, engagée en politique, et préceuse pour la défense des personnes homosexuelles.

La pièce et les échanges qui ont suivi ont permis de réaffirmer que **sexisme et homophobie viennent trouver leur origine dans les mêmes stéréotypes.**

La séquence a rencontré un vif succès tant lors de la représentation au **Pays basque** que celle de Bizanos en **Béarn** (Cf page Arcolan).



* Forum des solutions territoriales Egalité.e.s Femmes- Hommes

Les **Bask'Elles** ont été invitées au *forum des solutions territoriales Egalité.e.s Femmes- Hommes* à la CCI de Bayonne. Elles ont évoqué à cette occasion les problématiques liées aux femmes sportives de haut niveau, d'une part et des projets pédagogiques menés avec des élèves de CM2 et des élèves de 2nd.



Les migrants

L'association suit des migrants LGBT qui fuient leur pays en raison de l'homophobie existant, qu'elle soit dans la société ou au niveau des lois du pays d'origine. Le travail associatif consiste, en liaison avec des associations comme la *Cimade* ou, l'*Ardhis* à préparer l'entretien que ces personnes auront à l'*Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides* ou à les aider dans leurs démarches lors de recours.

Un important travail de sensibilisation est mené pour témoigner des réalités spécifiques que ces personnes LGBT migrantes connaissent :

L'association a organisé en partenariat avec l'association *Quazar* le 26 avril, à la *Maison des associations* de Bayonne, une rencontre sur le thème « *Mon parcours de migrant LGBT* » avec la projection du documentaire « *Enfants du malheur* » suivie d'un échange entre des migrants LGBT et le public.

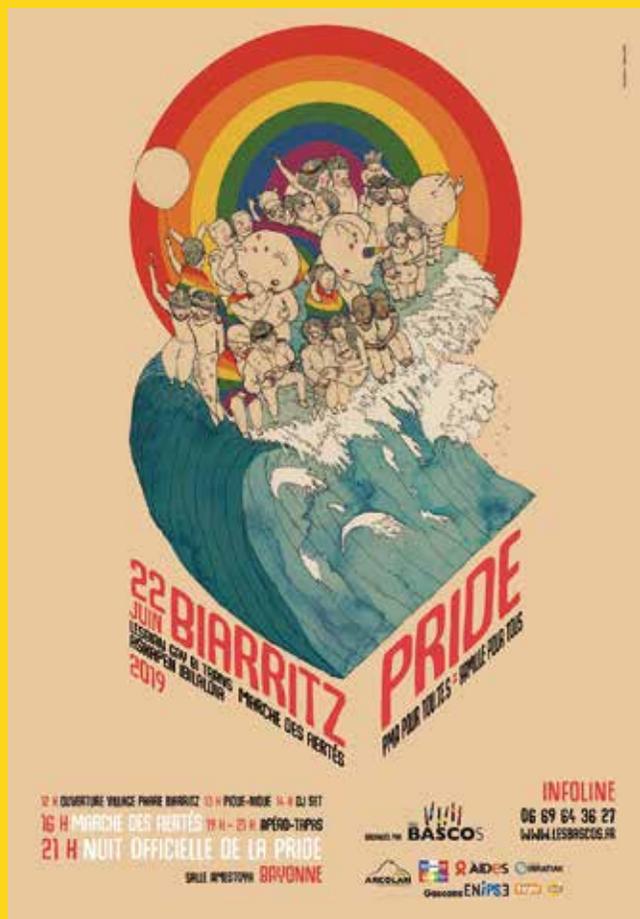
Nous souhaitons à travers cette initiative **faire entendre la voix trop rare de ces migrants qui fuient leur pays**, persécutés en raison de leur orientation sexuelle, identité de genre ou état de santé, et confrontés dans notre pays à la complexité d'une procédure qui semble vouloir les briser un peu plus, leur enlevant trop souvent tout espoir d'une nouvelle vie.

Cet engagement s'inscrit dans **une démarche humaniste, partagée par de nombreux citoyens de notre ville et aussi la municipalité** qui a pris la décision d'installer une structure d'accueil provisoire des migrants. Il se fait aussi **en liaison avec les associations LGBT d'Euskadi** (Bilbao et Saint Sébastien) qui réalisent aussi accueil et orientation des migrants LGBT.



*La marche des fiertés et la PMA pour toutes

La marche des fiertés organisée le 22 juin 2019 par l'association a rencontré un vif succès avec plus d'un millier de participants et notamment un important public de jeunes.



Le mot d'ordre « *la PMA pour toutes* » ne concernait évidemment pas que le public LGBT. C'est le droit fondamental à faire famille qui est affirmé mais aussi une demande d'évolution de la filiation avec la demande de reconnaissance en mairie de l'enfant par la seconde mère qui n'a aucun statut par rapport à l'enfant et qui est contrainte d'engager une procédure pour adopter l'enfant de sa compagne.

La dimension militante de cette manifestation est affichée en amont par une conférence de presse mais aussi par une prise de parole place Clemenceau à Biarritz.

Dimension militante soulignée aussi par la présence d'associations, syndicats, mouvements politiques présents au sein du village associatif qui précède la marche : *Les Gascons* de Dax, le *Girofard* de Bordeaux, *Gehitu* de Saint-Sébastien, *Aides Pays basque*, *Enipse*, *Amnesty International*, *LDH*, *Collectif des migrants/Etorkinekin*, *UNSA 64*, *CFDT Pays basque*, etc.



Les élus locaux ont apportés leur soutien. Notamment M. Veunac, Maire de Biarritz, venu saluer les participants à la marche tandis que M. Etchegaray, Maire de Bayonne a eu à cœur de rencontrer les marcheurs participant à la soirée festive qui a rassemblé près de 500 personnes.

FAIRE LE CHOIX DU TRAVAIL EN RÉSEAU

Il est essentiel pour l'association de s'inscrire dans un travail en réseau et de donner du sens à ce choix. L'objectif est de favoriser les convergences entre les différents acteurs de la lutte contre les discriminations, contre toutes les discriminations. Elle est ainsi de gagner des adhérents à ces valeurs partagées d'égalité et de solidarité.

Le travail transfrontalier

Le travail avec les associations LGBT de Saint-Sébastien et Bilbao s'est imposé comme une évidence dictée par la réalité du bassin de vie, nos publics respectifs ignorant les frontières et de nombreux couples binationaux vivant la réalité transfrontalière au quotidien.

Le renforcement du lien avec les associations d'Euskadi s'est fait par des rencontres avec les associations *Gehitu*, *Ehgam* et *Aldarte*.

C'est ainsi que nous avons pu bénéficier de l'apport de ces associations pour le colloque sur le vieillissement, « *vieillir sans tabou* » le 20 octobre 2018 à Hendaye :

- *Gehitu (St Sébastien)* sur le thème de l'accompagnement des personnes vieillissantes
- *Ehgam (St Sébastien)* sur le thème dans l'accompagnement des personnes séropositives
- *Aldarte (Bilbao)* sur le thème de l'habitat intermédiaire.

Et aussi qu'a été élaboré une journée commune d'intervention et d'information sur le thème des migrants le 20 juin 2019. Avec intervention auprès des médias avec deux conférences, l'une à St-Sébastien et l'autre à Bayonne, puis le lancement d'une collecte en ligne.

L'objectif étant notamment de sensibiliser le public sur la situation des personnes migrantes LGBT.



La participation des associations transfrontalières aux marches des fiertés de Biarritz et de Saint Sébastien ont mis en lumière ces relations.

Le travail avec les associations féministes

Comme indiqué plus haut, considérant qu'homophobie et sexisme ont des racines communes, l'association se définit comme féministe.

Elle s'engage en conséquence avec des associations comme le *Planning Familial*, notamment sur la campagne PMA mais aussi avec d'autres associations féministes au sein du collectif *EBA (Egiazko Berdintasunaren Alde - Coopération pour une égalité réelle)* et participe à de nombreux rassemblements contre les violences sexistes.

L'association est aussi active au sein de la commission *Egalité femmes-hommes* du conseil du développement du Pays basque.

Les *Bascos* sont également membres du CA du *CIDFF 64* aux coté de différentes organisations.

C'est dans le même temps tout un travail de prévention contre les agressions sexistes et lesbophobes qui est mené comme le stand *Maina* pendant les fêtes de Bayonne.

Le collectif migrant

Nous prenons aussi une part active au sein du collectif *solidarité migrants / Etorkinekin* en mettant en évidence la situation des migrant.e.s LGBT. Cette présence s'est traduite par de multiples mobilisations et l'organisation d'événements comme une soirée à Txalaparta pour collecter des fonds.



Bâtir les solidarités

Les *Bascos* sont membres du Bureau de l'association « *Bâtir les solidarités* » qui rassemble des associations de solidarité du Pays basque comme la *Fondation Abbé Pierre*, le *Secours catholique*, *Atherbea*, etc.

Cette association se positionne comme interlocutrice et force de propositions auprès de la **Communauté d'Agglomération du Pays basque** qui a décidé d'intégrer dans ses compétences l'action sociale communautaire.

Notre présence au sein de «*Bâtir les solidarités*» ont permis d'intégrer la dimension de la lutte contre toutes les discriminations dans les réflexions des associations comme dans celles de la Communauté d'Agglomération du Pays Basque .

Une table ronde sur l'habitat intermédiaire va concrétiser le 16 novembre 2019 ce partenariat entre « *Bâtir les solidarités* » et les **Bascos**.

Les autres associations LGBT

Nous cherchons aussi à **renforcer nos rapports avec les associations LGBT de la Nouvelle Aquitaine** (les *Gascons* de Dax, le *Girofard* de Bordeaux, *Adheos* de Saintes, etc) **ainsi que les associations des autres villes du pays** puisque les Bascos sont adhérents de la *Fédération nationale LGBT+*.

Un membre du conseil d'administration est d'ailleurs détaché pour le suivi des relations avec toutes les associations LGBT+

Très concrètement des activités sont ainsi menées en commun avec d'autres associations comme des randonnées ou autres sorties.

■ **ARCOLAN, ANTENNE LGBT+ DES BASCOS À PAU**

L'action en Béarn est portée par l'antenne paloise, **Arcolan** (*Arc-en-ciel en gascon*) qui dispose désormais d'un local pérenne mis à disposition par la municipalité paloise (*Villa alexandra, 2 avenue Dufau à Pau*)

Ce sera désormais **un outil important pour accueillir une population LGBT** en recherche de lien social, d'écoute, d'information et d'orientation sociale, d'engagement dans des actions de prévention, de sensibilisation.

Depuis la création de l'antenne en **2016**, **Les Bascos** ont, durant cet exercice, largement consolidé l'antenne **Arcolan** :

- en tenant des réunions tous les mois ;
- en fidélisant un groupe d'une trentaine de personnes ;
- en dotant **Arcolan** d'outils de communication et brochures pour s'adresser au public.
- en mutualisant des initiatives entre Bayonne et Pau : conférences, théâtre, etc.

Pour **Les Bascos** comme pour son antenne en Béarn **Arcolan**, l'objectif est de développer un projet associatif global qui se réfère à des valeurs et se décline avec des actions visant le lien social, la sensibilisation du public, des actions dans les domaines militant, social, de prévention, des partenariats...

Sur le plan méthodologique, l'objectif est de partir d'un diagnostic, des réalités de ce territoire, et d'adapter les différents axes du projet associatif sur ce territoire. C'est la raison pour laquelle une enquête en ligne sur les LGBT-phobies a été lancée de janvier à mars 2019 avec l'appui notamment des médias en Béarn.

La prévention en Béarn

Arcolan a organisé sur Bizanos, en partenariat avec le *Planning familial* une soirée de théâtre forum sur les thèmes du sexisme, de l'homophobie et de la laïcité et qui a remporté un large public.



Ce travail de prévention s'est poursuivi par la tenue d'un stand place Clémenceau et cela à plusieurs reprises aussi la participation au forum des associations la présentation de plusieurs soirées au cinéma le CGR St Louis.

Arcolan attend aussi avec impatience l'agrément de l'Education Nationale pour développer des interventions de prévention dont nos expériences passées ont confirmé la pertinence, comme au collège de Nay.

Le volet militant à Pau

Arcolan a organisé ou participé à plusieurs mobilisations :

- **20 octobre** : participe au colloque « *vieillir sans tabou* ».
- **24 octobre** : participe au rassemblement contre les violences sexistes.
- **27 octobre** : organise un **die in** place Clémenceau pour dénoncer les LGBT-phobies.
- **15 novembre** : organise un rassemblement face à une manifestation contre la révision du projet de loi bioéthique étendant la procréation médicalement assistée (PMA)
- **19 février** : participe au rassemblement contre l'antisémitisme.
- **31 mars** : organise avec le soutien du Conseil régional une représentation théâtrale avec les compagnies *SiphonArt* et *Virus* de Périgueux sur la vie d'Emma Goldman, féministe russe, engagée en politique, et précurseuse pour la défense des personnes homosexuelles.



- **17 avril** : accompagne **80 lycéens** dans l'organisation d'un rassemblement contre les LGBT-phobies, place Clémenceau.
- **27 avril** : projection du film « *Enfants de malheur* » et sensibilisation du public sur la situation des migrants LGBT.
- **15 mai** : conférence de presse pour faire un état des LGBT phobies en Béarn
- **17 mai** : journée mondiale contre l'homophobie, à la demande d'**Arcolan**, la ville de Pau a hissé le *Rainbow Flag* sur le Boulevard des Pyrénées
- **22 juin** : participe à la marche des fiertés à Biarritz



Le volet social

Suivant les besoins, des membres du groupe social se sont déplacés pour assurer des entretiens individuels à Pau. **L'importance des besoins, en Béarn est confirmée par le nombre de sollicitations, et par la diversité des demandes :**

- homophobie
- transphobie
- problème de migrants LGBT,
- questions touchant à la Protection de l'Enfance
- accès aux droits
- projet parental...

La création d'un dépliant **Arcolan** permet la diffusion du numéro du groupe social des **Bascos** : 07 83 02 18 27.

On retrouve aussi en Béarn sur le champ social :

- le souci de donner la parole aux personnes concernées lors de la projection sur les migrants.
- la volonté d'être dans l'innovation : théâtre participatif de septembre.

Il est évident que l'ouverture du local d'Arcolan en septembre 2019 va permettre de développer plus fortement ce volet social avec des permanences régulières. Une nouvelle étape s'amorce !



Espace *Txalaparta*

10 rue Jacques Laffitte

64100 BAYONNE

06 69 64 36 27

www.lesbascos.fr



Villa Alexandra

2 avenue Dufau

64000 PAU

06 34 38 25 03





l'espace LGBT des Bascos à Bayonne

